

Boezinge, la première attaque de gaz



Monument breton de Boezinge. Photo François Cavaignac

Le 22 avril 1915, vers 17 h, sur une grande ligne de front de Steenstraat à Schreyboom, entre Langemark et Poelkapelle, les Allemands ouvrirent plus de 5000 bouteilles au gaz de chlore. Un nuage vert de gaz toxique poussé par le vent se dirigea vers les troupes françaises de la première ligne : la 45e division algérienne, la 87e division territoriale Bretagne-Normandie et quelques compagnies de "joyeux" (punis) reçurent la pleine bordée. Le premier acte de la guerre chimique était accompli. Des centaines d'hommes moururent en première ligne, d'autres s'enfuirent, paniqués. En quelques heures un trou de 8 km sur 4 avait été opéré au travers des lignes alliées. Une force de défense internationale, regroupant Belges, Français, Britanniques, Irlandais, Canadiens, Indiens et Nord-Africains s'opposa dans le mois suivant à la rupture du front.

A Boezinge, tombèrent beaucoup de Bretons, ce qui y fut l'origine, après la guerre, d'un pèlerinage annuel depuis St Brieuc. Alors que depuis 1923 beaucoup de tombes françaises étaient déplacées, les Bretons décidèrent d'élever leur propre monument. Ce fut l'authentique calvaire breton du carrefour des Roses.

Le calvaire breton de Boezinge. Un authentique calvaire du 16ème siècle, de Louargat et un dolmen d'Hénonbihen, d'un poids de 8 tonnes, ont été installés au carrefour des Roses dans un paysage breton.



Monument breton de Boezinge.
Photo François Cavaignac



Le calvaire breton.
Photo Flanders Fields
Museum